

CHOSSES ET AUTRES

—Il y avait 65 Acadiens, dont 8 prêtres, en délégation à la fête et à la convention nationale de Québec.

—On dit que les Chinois ont pris le fort russe Narien, province de Semirecherck.

—Les jésuites de Poitiers ont acheté une maison dans l'île de Jersey pour y transporter leur collège.

—Le dernier poème de Tennison—intitulé De Profundis—et qui comprend 75 vers, a été vendu £300.

—D'après le Telegram de New-York, les touristes américains dépenseront durant cette saison en Europe 60,000,00 de dollars.

—M. professeur Cronstock, du département de l'agriculture (Etats-Unis), après des investigations sur les ravages de l'insecte appelé army worm, dans le Delaware, annonce que ce fléau, comme la punaise à patate, s'avance vers le nord. C'est une mauvaise nouvelle pour les cultivateurs.

Qui ne s'est parfois amusé de l'affection que portent aux chats et aux chiens, ces femmes incomprises qu'on appelle vieilles filles. Oyez la triste histoire de l'une d'elles, et vous me direz si la jeunesse est capable d'autant d'héroïsme.

La parole est au Globe de Paris :

Pendant un incendie nocturne assez violent qui a eu lieu à Lorient, dans la maison du café Louis XIV, rue de la Comédie, et qui s'était déclaré dans une mansarde, une habitante d'une des maisons voisines, Françoise Hervent, âgée de 50 ans, s'était d'abord enfuie comme tous les autres locataires ; puis, se souvenant que son chien était resté chez elle, elle remonta pour le sauver. Mais elle fut asphyxiée par la fumée et renversée dans le feu ; et quand, quelques heures plus tard, on put pénétrer jusqu'aux pièces incendiées, on découvrit le cadavre horriblement carbonisé de la pauvre vieille fille.

HISTOIRE D'UNE CULOTTE

Le curé d'une ville de Picardie revenait un soir chez lui. Il récitait son bréviaire en marchant. Deux jeunes officiers, dont le régiment était caserné dans la ville, suivaient le même chemin. Ils ricanèrent en passant près du prêtre, qui continua sa prière ; et, comme ils allaient d'un bon pas, ils le laisserent bientôt loin derrière eux. Ils se mirent à parler religion, ou plutôt irréligion.

—Je n'aime pas les prêtres, dit l'un d'eux.

—Ni moi, répondit l'autre.

—La religion est bonne pour les femmes

—Ou pour les petits enfants.

—Les dévots ne valent pas mieux que les autres.

—Ils sont bien pires.

—On donne plus aux pauvres à la sortie du spectacle qu'à la sortie de la messe, etc.

Cette édifiante conversation fut interrompue par la voix d'un mendiant assis près d'une haie : les deux militaires lui donnèrent quelques sous. Le malheureux était presque nu, pâle, défait, languissant...

—Je parie, dit un des officiers, que le curé ne donnera rien.

—Si nous attendions pour voir.

—Oui, mais cachons-nous ; car ces gens-là, vois-tu, ils font le bien quand on les regarde ; il donnerait à cause de nous. Viens, passons derrière la haie. Nous serons là aux premières loges.

Trois ou quatre minutes après, le prêtre arrive, toujours récitant son office. Le pauvre lui demande l'aumône... Le curé lève les yeux, ferme son livre et s'approche du mendiant :

—Helas ! mon pauvre enfant, lui dit-il en fouillant dans sa poche, je crois n'avoir rien sur moi...

Les deux amis se poussèrent le coude.

—Je te le disais bien, dit l'un d'eux.

Le curé chercha de tous côtés : pas un sou.

—Je n'ai rien, j'en suis bien fâché, répéta-t-il. Mais, voyant la nudité de ce pauvre :

—N'avez-vous donc rien pour vous couvrir ?

—Non, mon bon monsieur.

—Alors, attendez.

Il pose son livre par terre, regarde des deux côtés de la route pour voir si quelqu'un n'arrive pas, disparaît un moment, et revient tenant dans ses mains cet indispensable vêtement qu'un Anglais n'oserait nommer, mais qu'en bon français j'appelle tout simplement... une culotte.

—Tenez, mon pauvre ami, dit-il au malheureux en lui présentant ; voici du moins de quoi vous vêtir un peu. Ne parlez de cela à personne, et priez le bon Dieu pour moi.

Le pauvre prit la culotte, et remercia le prêtre qui, enveloppé dans sa soutane, continua son chemin et reprit sa prière...

Le lendemain, les deux jeunes officiers venaient se confesser. La naïve charité d'un bon prêtre avait converti deux âmes.

La véritable amitié est celle qui résiste à toutes les phases de la vie, aux fautes même de ceux que nous aimons.

Aphorisme sur la femme : Belle—elle vous trahira. Laide—elle vous déplaiera. Pauvre—elle vous ruinera. Riche—elle vous dominera. Alors quelle est celle qu'on devra choisir ? demandons-nous.

Un Français disait à des Anglais, du ton le plus méprisant :

—Ne faites donc pas semblant de vous comprendre, avec tous vos mots, qui ne veulent rien dire ! Nous, à la bonne heure, nous avons une langue logique. Ainsi, nous disons "du sucre..." parce que ça sucre !

Un impromptu de Dumas fils : Cet écrivain dinait chez le Dr Gistal, une célébrité de Marseille.

Au café, l'amphytrion pria son hôte d'honorer son album d'une improvisation quelconque.

—Volontiers, répondit Dumas.

Et il écrivit sous les yeux du docteur, qui le suit du regard :

Depuis que le docteur Gistal Soigne des familles entières, On a démoli l'hôpital....

Le docteur, enchanté, s'écrie : —Platteur !

Mais le poète ajoute :

Et l'on a fait deux cimetières.

Les annonces de naissances, mariages et décès sont insérées à raison de cinquante centimes.

MARIAGE

Le 23 juin dernier au matin, à la demeure du père de la mariée, No. 365, rue Wellington, Ottawa, par le Rév. Dr Moore, John-H. Dewar, à K-Isabella, aînée des filles de M. le conseiller municipal A. Masson. Pas de cartes.

LE JEU DE DAMES

Adressez toutes les communications concernant le Jeu de Dames à M. J.-E. TOURANGEAU, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

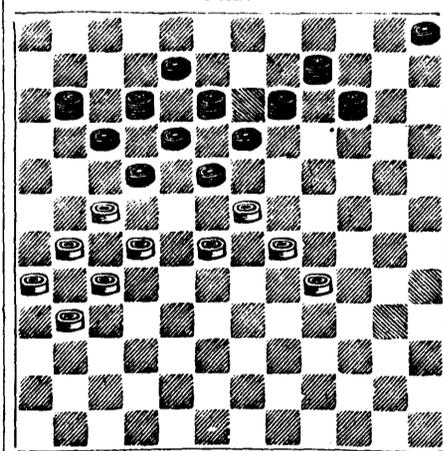
AUX CORRESPONDANTS.

Le problème 219 est incorrect, nous donnons la solution sans changement.

Solutions justes du Problème No. 219

PROBLEME No. 221

Composé par M. F. BLACK, East Saginaw, Michigan



BLANCS.

Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 219

Table with 2 columns: Les Blancs jouent de and Les Noirs jouent de. It lists various chess positions and their outcomes, such as '5 à 12', '12 à 68', etc., ending with '1 70 et gagnent.'

LES ECHECS

MONTRÉAL, 1er juillet 1880.

Pour nouvelles littéraires, s'adresser à Mr le Dr T. LAMOUREUX, 589, rue Ste-Catherine. Pour problèmes, parties, etc., à Mr O. TREMPÉ, 693, rue St-Bonaventure, Montréal.

SOLUTIONS JUSTES

Problème No. 223.—MM. X. Beaujeu, Berthier ; Un amateur, Terrebonne ; M. Lalandry, New-York ; Triflavien, Trois-Rivières ; N. P. Sorel ; Un ami des Echecs Ottawa ; N. O. Paquin, F. Dugas, M. Toupin, Montréal ; L. O. P., Sherbrooke ; A. C. Saint-Jean ; Mat, Saint-Jérôme.

Problème No. 223.—MM. J. W. Shaw, M. Toupin, N. O. Paquin, Montréal ; M. Lalandry, New-York ; V. Gagnon, Z. Delaunais, Québec. Contributions, etc., reçus de M. Faysse, France ; J. W. Shaw, Montréal ; Z. Delaunais, Québec.

ROSENTHAL vs. ZUKERTORF.—Le résultat actuel est le suivant : Zukertort gagne 5 ; Rosenthal, 1 ; remises, 8.

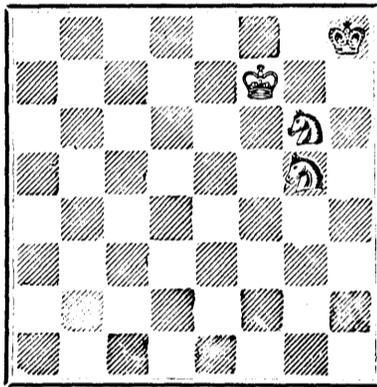
—L'ouvrage de M. Loyd sur les problèmes intitulé : Chess Strategy, est maintenant sous presse. Les amateurs du noble jeu désirant souscrire à ce livre important, devront s'adresser à M. Samuel Loyd, 427, Grove street, Jersey City, N. Y.

Plusieurs abonnés nous ayant demandé notre opinion sur la Stratégie Raisonnée, par MM. l'abbé Durand et J. Preti, nous extrayons de ce traité quelques études sur les fins de parties ; nos lecteurs pourront ainsi juger par eux mêmes de la valeur de l'ouvrage.

DEUX CAVALIERS CONTRE ROI.

Ce mat peut être construit ; mais il ne peut être effectué en jouant. Selon nous, on ne l'a jamais démontré rigoureusement : essayons de le faire :

NOIRS.



BLANCS.

Le Roi noir est mat.

Mais nous disons que ce mat n'a pu être opéré en jouant. Car, au coup précédent, le Roi noir était à 2e T R ; pour qu'il fut forcé d'aller à 1er T R, il a fallu lui défendre la case 3e T R par le jeu d'un Cavalier. Que faudrait-il alors ? Que l'autre Cavalier attaquât à la fois les deux cases 8e T R et 7e T R, qui sont de couleur différente, ce qui est impossible.

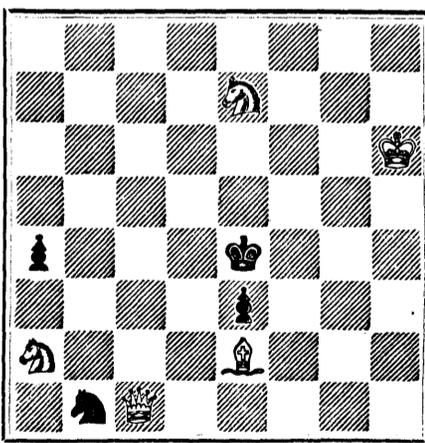
Solution du problème No. 222.

Table with 2 columns: Blancs and Noirs. It lists chess moves: 1 T pr F D, 2 F 6e T, 3 C pr C, 1 R 2e C, 2 R 3e F.

PROBLEME No. 224.

Composé pour L'Opinion Publique par M. FAYSSÉ, père, Beauvoisin (Gard), France.

NOIRS.



BLANCS.

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups.

Solution du problème No. 223.

Table with 2 columns: Blancs and Noirs. It lists chess moves: 1 F 5e D, 2 F 2e C, 3 F 3e F. mat., 1 R 5e C, 2 R 4e T.

AVIS

Nous informons nos abonnés et les amis de ce journal dans le district de St-Pierre (Miquelon), que M. George Barnay, Bailli, est notre agent, et prions ceux qui nous doivent de lui faire remise au plus tôt.

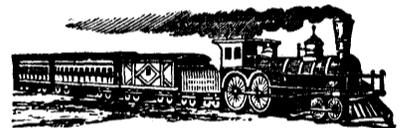
Prix du Marché de Détail de Montréal

Montréal, 25 juin 1880.

Large table listing market prices for various goods. Columns include item names (e.g., Farine de blé, Grains, Viandes) and prices in dollars and cents.

Marché aux Bestiaux

Table listing prices for livestock such as beef, milk, and veal.



CHEMIN DE FER Q.M.O. & O. CHANGEMENT D'HEURES

Table showing train schedules with columns for departure times, train types (MIXTE, MALLE, EXPRESS), and destinations like Hochelaga and Québec.

Les trains quittent la Gare du Mile-End, Sept minutes plus tard. Sur tous les Trains pour Passager il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit. Les Trains allant à et venant de Ottawa font rencontre avec les trains allant à et venant de Québec. Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 p.m. Tous les trains font leur parcours d'après l'heure de Montréal. BUREAU GÉNÉRAL, 13 Place d'Armes. BUREAU DES BILLETS, 13 Place d'Armes, 20e Rue St. Jacques, Montréal. Vis à-vis l'Hôtel St. Louis, Québec. L. A. SÉNÉCAL, Surintendant Général.

Advertisement for 'KAOHKA' tea, featuring a large diagonal logo and text describing it as a 'Nouveau Breuvage' with health benefits, available at 10c per lb. or 20c per 1/2 lb. Agents: EMIL POLIWK & Cie., 33 34 et 36, r. St. Sacrement, Montréal.